

## Scénario d'hostilité armée

Improbabilité, prévention, protection civile, médiation internationale.

Aucun État voisin n'a intérêt à utiliser la force militaire contre le Québec. Les économies sont imbriquées, les infrastructures partagées et les cadres juridiques et diplomatiques communs. Toute action armée provoquerait des perturbations majeures sans avantage durable. Les pressions concrètes se manifestent plutôt par les tribunaux, le commerce, les flux financiers, le contrôle de l'information et les leviers administratifs.

La prévention repose sur la clarté politique et la légitimité démocratique. Des règles compréhensibles, des responsabilités clairement définies et des messages publics cohérents réduisent l'espace de déstabilisation. Lorsque la population et les acteurs internes perçoivent le processus comme stable et légitime, il devient très difficile d'exploiter des zones grises pour créer des tensions ou manipuler l'opinion. La cohérence institutionnelle agit comme un verrou politique, limitant les interprétations conflictuelles et réduisant la vulnérabilité aux pressions externes.

La protection civile est l'outil central de résilience. Elle assure que la société continue de fonctionner même sous pression prolongée. L'énergie, l'eau, les transports, les télécommunications, les soins de santé et la sécurité publique doivent être organisés pour résister aux perturbations. La préparation repose sur des plans simples, connus des institutions concernées, testés régulièrement et compris par la population. La continuité des services essentiels renforce la cohésion sociale et neutralise les effets de toute tentative de contrainte.

Lorsque les tensions dépassent le cadre interne, la médiation internationale devient décisive. Les canaux diplomatiques, les États tiers et les organisations multilatérales offrent des espaces pour encadrer les désaccords et ralentir l'escalade. La transparence des démarches, la participation à des mécanismes reconnus et l'acceptation d'une observation externe augmentent le coût politique pour un acteur qui envisagerait le recours à la force et évitent son isolement diplomatique. La médiation internationale transforme un différend potentiellement explosif en un processus structuré où l'initiative reste sous contrôle et la légitimité politique préservée.

L'hostilité armée demeure improbable, mais sa prise en compte structure la sécurité collective. Le risque faible découle d'intérêts régionaux imbriqués et de cadres juridiques partagés, mais la réponse efficace combine un processus politique lisible, une protection civile robuste et une diplomatie internationale active. Ensemble, ces éléments forment une architecture de sécurité fondée sur la prévisibilité, la résilience et la maîtrise du tempo politique, plutôt que sur la confrontation armée.



Louis-Martin Carrière